

passé la soirée avec Baccarat, et qu'il était allé la reconduire chez elle.

Les palefreniers se trouvaient encore dans les écuries, et il s'écoula plus d'une heure avant que Venture se hasardât à se glisser hors de sa cachette.

Une porte que Venture connaissait fort bien, mettait en communication les écuries et les remises, et n'était jamais fermée qu'au loquet. Cette porte servait à faire entrer les chevaux les jours de pluie, afin d'atteler à couvert.

Venture pénétra jusque dans l'écurie, et se dirigea à pas de loup vers le petit escalier du comte. Cet escalier était plongé dans les ténèbres. Venture s'arrêta sur la première marche et prêta l'oreille. Un silence profond régnait dans l'hôtel.

En ce moment, pensa-t-il, si je cours le risque d'être rencontré, ce ne peut être que par le valet de chambre, qui attend patiemment son maître : mais il est probable que le valet de chambre dort dans un fauteuil. S'il ne dort pas, s'il me rencontre... ma foi ! je lui saute à la gorge avant qu'il ait eu le temps de crier, je l'étrangle et le fourre dans une armoire ou derrière quelque porte.

Ce beau raisonnement terminé, Venture se hasarda dans l'escalier tenant la rampe d'une main et sans faire plus de bruit qu'un chat. Il monta ainsi jusqu'au premier, et s'arrêta un moment pour interroger de nouveau ses souvenirs et s'orienter. Il se souvint alors que l'escalier communiquait par un couloir tournant avec le cabinet de toilette du comte. Un jour où le jeune Russe était absent, où les domestiques avaient eu congé, à l'exception du cocher, celui-ci avait cru devoir faire les honneurs de l'hôtel à son ami Venture et le lui montrer en détail, depuis les combles jusqu'aux offices.

A mesure qu'il avançait, toutes ces particularités se représentaient nettement à la mémoire de l'ancien intendant de madame Malassis. Il chercha le couloir à tâtons, le trouva, et s'y engagea d'un pied sûr. Le couloir tournait autour du grand escalier de l'hôtel.

Quand il eut fait dix pas, Venture vit briller une lumière dans l'éloignement. Cette lumière le guida ; il continua à avancer, et arriva ainsi jusqu'à une porte vitrée. Cette porte donnait sur le cabinet de toilette, et Venture reconnut que la clarté qui s'en échappait provenait d'une petite lampe à globe d'albâtre qui brûlait généralement toute la nuit. Le cabinet de toilette était désert.

Venture en poussa hardiment la porte, qui s'ouvrit au loquet et tourna sans bruit sur ses gonds.

Il entra et remarqua une grande armoire pratiquée dans l'épaisseur du mur qui séparait le cabinet de la chambre à coucher et convertie en portemanteau.

Un rideau formé par une lourde draperie était tiré sur les habits.

— Voilà où je vais me blottir, se dit-il ; mais, en attendant, passons une légère inspection des lieux.

Il ouvrit avec précaution la porte de la chambre à coucher, où régnait l'obscurité la plus complète, et il s'arma hardiment de la petite lampe d'albâtre.

La chambre du comte était petite, mignonne, coquettement tendue d'une étoffe perse d'un gris chatoyant et pourvue d'une alcôve.

— Il vaut beaucoup mieux pour moi, se dit-il, que j'attende que mon seigneur se soit mis au lit. Je le tuerai là sans le moindre bruit, et, avant de m'en aller, je ferai une inspection du seigneur. Qui sait ? peut-être trouverai-je un portefeuille assez épais au fond d'un tiroir.

Venture quitta la chambre à coucher, replaça la lampe d'albâtre sur la cheminée du cabinet de toilette, et se blottit sous la draperie qui recouvrait le portemanteau, après avoir tiré de ses poches une paire de pistolets et un couteau catalan effilé et pointu, long d'un pied-de-roi. Le couteau, pensa-t-il, est un ami silencieux et discret, avec lequel on fait sans bruit

ni trompette de belle et bonne besogne ; mais les pistolets ont bien leur mérite : ils bavardent à propos et effrayent les timides. Le couteau est pour le combat ; je destine les pistolets à ses gens, dans le cas où j'aurais besoin de courir ma retraite.

Venture attendit longtemps, une heure au moins. L'hôtel paraissait désert, tant il était silencieux.

— Où donc, se demanda-t-il, le comte s'est-il attardé, qu'il se permette de me faire attendre ?

Enfin le bruit d'une voiture retentit dans l'éloignement, puis Venture entendit celui de la porte cochère qui s'ouvrit à deux battants, et son cœur se prit à battre d'impatience et d'émotion.

— Le voilà ! pensa-t-il.

C'était, en effet, le jeune Russe qui revenait de Saint-Maurice, et ramenait avec lui madame de Saint-Alphonse.

Venture, immobile dans sa cachette, entendit bientôt résonner le pas sûr et hardi du comte, puis la porte qui mettait en communication le salon et la chambre à coucher s'ouvrit devant lui. Mais, en même temps, une singularité précieuse pour l'assassin se produisit et attira son attention. Un rayon de clarté vint frapper ses yeux au moment où, éclairé par son valet de chambre, le comte entra, et Venture put se convaincre qu'il existait une légère ouverture, une fente, dans la boiserie qui séparait de la chambre à coucher l'armoire du cabinet de toilette.

Il colla alors son œil à la fente, et vit distinctement le jeune Russe. Le comte, un peu pâle, l'air triste et sévère, donnait la main à une jeune femme plus pâle et plus triste encore. Ce n'était point Baccarat, comme le crut d'abord Venture, lorsqu'il entendit le frou-frou de la robe de soie : c'était madame de Saint-Alphonse.

— Oh ! oh ! pensa Venture, qui tressaillit profondément et la reconnut, madame de Saint-Alphonse, la dame chez qui mon honoré maître, le marquis don Inigo de los Montes, est allé ce soir ! Qu'est-ce que cela veut dire ?

Et Venture, stupéfait, inquiet, attendit qu'un mot vint lui expliquer la présence de la jeune femme chez le comte.

Madame de Saint-Alphonse se laissa tomber sur un siège avec une lassitude pleine de découragement.

— Ah ! dit-elle, c'est affreux.

— Ma chère amie, répondit froidement le comte, il le fallait.

— Oh !

— Vous l'avez bien vu, cet homme était un misérable.

— Certes, oui.

— Si j'eusse agi autrement, qui sait combien de malheurs encore....

— Mais, interrompit madame de Saint-Alphonse, fallait-il le tuer ?

— Il le fallait.

— De qui diable parlez-vous donc ? pensa Venture, qui se prit à trembler pour Rocamboles.

— Ce docteur Inigo, ce faux marquis, cet assassin, poursuivit le comte, allait, il l'a avoué, partir pour la Bretagne, et y tuer déloyalement le frère de cet infernal sir Williams.

Une sueur glacée perla à ces mots aux tempes de Venture.

— Morbleu ! murmura-t-il, nous sommes refaits, Rocamboles et moi. Ils l'ont tué après lui avoir tout fait dire. Voilà mes dix mille francs flambés !

Et Venture continua à écouter.

— Il est de certains moments, murmura le comte, où l'homme doit se montrer sévère, inexorable, là où la femme demande grâce. Baccarat, qui voulait le sauver, a compris à la fin d'elle-même que laisser la vie à cet homme qui pouvait nous échapper encore, c'était compromettre fatalement plusieurs nobles et précieuses existences.

— Oh ! c'est égal, murmura la jeune femme frissonnant, c'est épouvantable !